

**Liberté**

**LIBERTÉ**  
ART & POLITIQUE

**Poème**

René Lapierre

Volume 36, Number 5 (215), October 1994

Pour l'école

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/32223ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lapierre, R. (1994). Poème. *Liberté*, 36(5), 19–20.

RENÉ LAPIERRE

POÈME

*Sept jours je suis resté muet —  
sept jours de deuil.  
Au huitième jour j'ai quitté  
ma muette maison.  
Et le premier mot sur ma lèvre s'est formé  
m'enjoignant de parler.*

D. Hofstein  
*Dans la langue de personne*  
(Rachet Ertel, Seuil, 1993)

Quand il ne restera plus rien  
nulle ombre de toi pour le repos de mes yeux  
nul chant de ton nom pour le chant de ma peine

Quand tout ton être se sera retiré  
de la voyance et du mystère  
ma religion mon cloître  
mon amour dérobé

La lumière même me sera  
d'un poids énorme :  
grès et silex  
âme fossile  
et patience du vent.

Mais quand il ne restera plus rien  
et que tout aura disparu  
mon étoile, ma mort  
tout recommencera.

Minutes élémentaires  
pluies et lichens  
et bientôt sous les brindilles  
la flamme qui couve.  
Une étincelle, alors, une seule :  
feu mon amour,  
tu reviendras.